



Bilan de la santé des forêts

Département de la Lozère

Année 2022



Résumé

Après une année 2021 plutôt favorable à la végétation, l'année 2022 est à l'opposé de ce que nous avons connu l'année passée. Avec un déficit hydrique important et notamment pendant la saison de végétation, le manque d'eau dans les sols s'ajoutant à tout cela, la végétation a beaucoup souffert tout au long de l'année.

Dans ces conditions défavorables, nos forêts montrent des signes de faiblesse toujours plus importants : chute précoce de feuilles, jaunissement des sapins, descente de cime des douglas, mauvaise reprise des plantations, ...

La sécheresse de la végétation a d'ailleurs été à l'origine d'un nombre d'incendies et de surfaces brûlées, supérieurs à la moyenne.

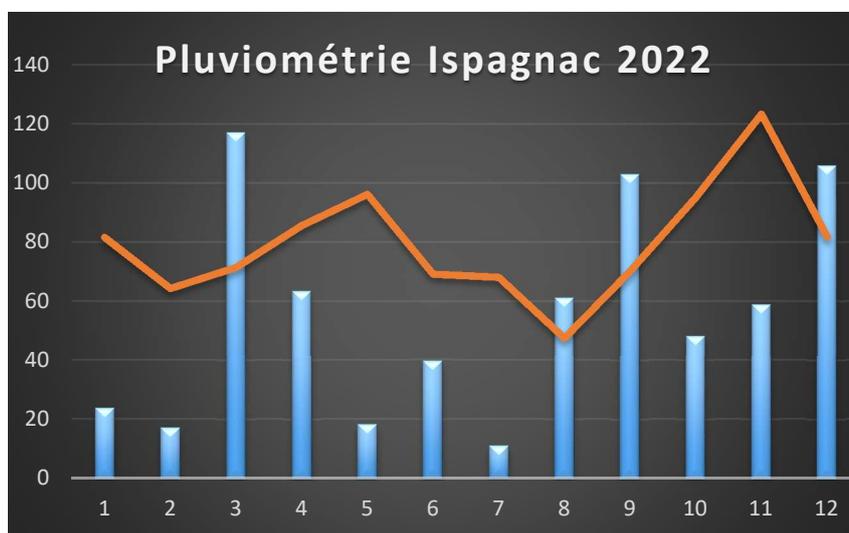
L'état des pessières inquiète de plus en plus les forestiers, de même que pour les peuplements de pins noirs situés sur les plateaux calcaires. La châtaigneraie cévenole continue de se dégrader lentement.

En revanche, les populations de chenilles processionnaires semblent rester à des niveaux relativement bas.

Dans ce contexte de déficit hydrique persistant, nos forêts nécessiteront une surveillance accrue en 2023.

Bilan météorologique par saison

	Hiver 2021-2022	Printemps 2022	Eté 2022	Automne 2022
Températures	Un peu plus doux que la moyenne.	Proche des normales en mars et en avril. Nette augmentation en mai et juin.	Chaleur durable tout l'été supérieure aux normales.	Automne très doux, températures légèrement supérieures aux normales
Pluviométrie	Très déficitaire, excepté pour le mois de mars. Chute de neige lourde le 12/13 mars qui a occasionné des chablis et volis sur les secteurs des Cévennes, du Mont-Lozère, du Goulet et de la Gardille.	Très déficitaire, notamment au mois de mai.	Très déficitaire jusqu'au 15 août. A partir de cette date, de bons orages arrosent le département, notamment la partie nord.	Déficitaire, notamment en raison du manque d'épisode cévenole. Seul le mois de décembre est proche des normales.
Vent	Pas de phénomène extrême à signaler excepté une tornade très localisée le 23 juin à Lajo détruisant 3ha de pins.			
Impact forestier	Les réserves d'eau en profondeur sont déjà basses sans précipitations pour les reconstituer.	Les premiers signes de stress hydrique apparaissent. Jaunissement sur arbres adultes et mortalité sur les plantations.	Le stress des arbres s'accroît, notamment les jeunes plantations et la régénération naturelle qui sèchent anormalement. Chute précoce des feuilles sur certaines zones de hêtraies.	Pas de conséquences particulières sur la forêt.



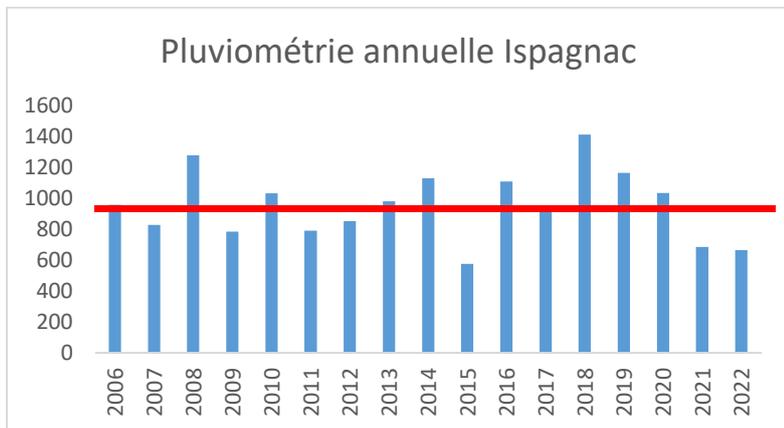
A Ispagnac :

-déficit de pluie observé sur 8 mois de l'année.

-Seuls les mois de mars, août, septembre et décembre sont légèrement excédentaires

-Total année : 667 mm

Année globalement bien moins arrosée que la moyenne des 17 dernières années (déficit de près de 300 mm)

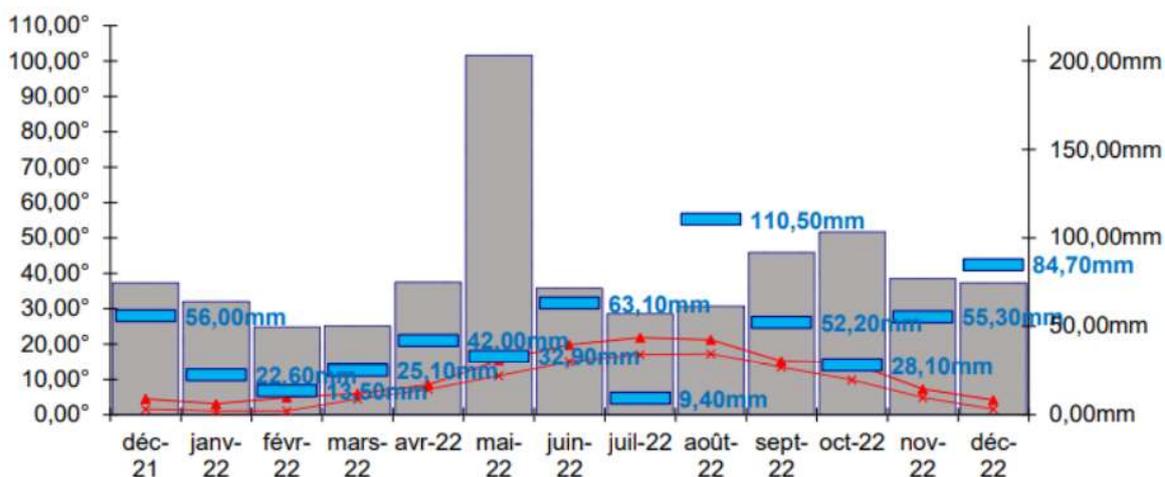


Pour la deuxième année consécutive, le déficit hydrique est de l'ordre de 30%

Pluviométrie annuelle et moyenne 2006-2022

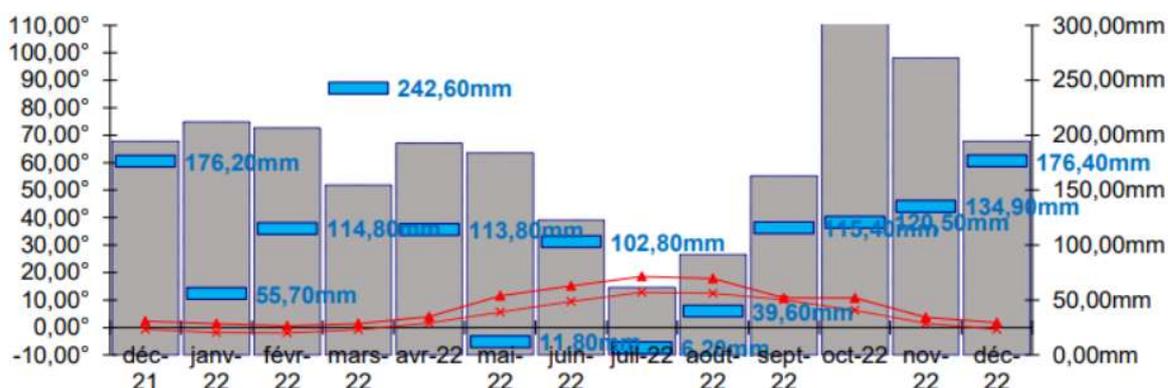
P=2T à Mende et sur le Mont Aigoual

Mende (48)



Hiver et printemps trop secs sur Mende. Les orages du mois d'août ne combleront pas ce déficit marqué.

Mont Aigoual (30)

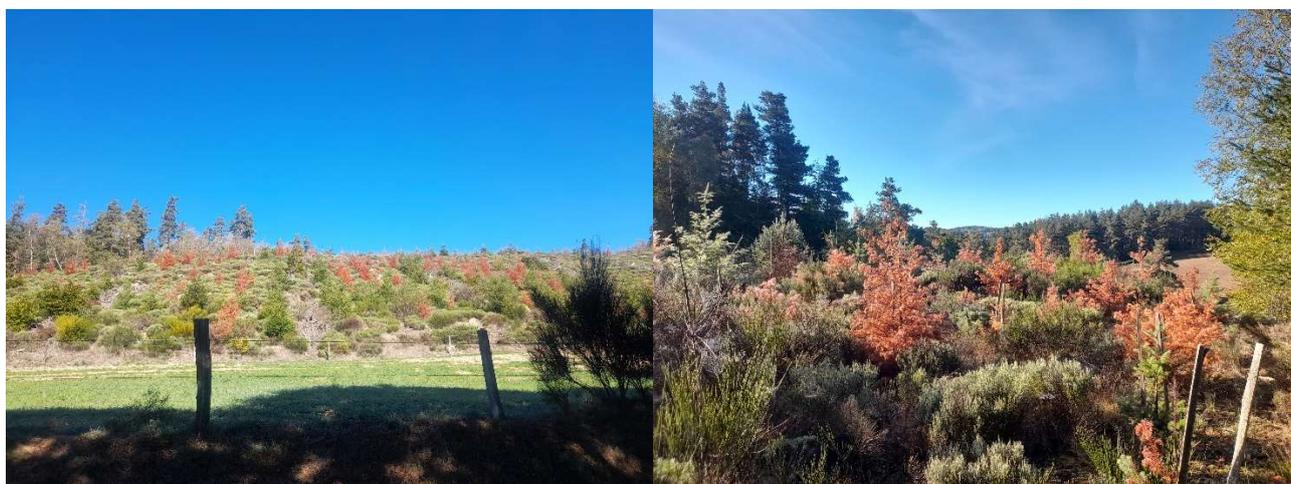


Sur l'Aigoual, seul le mois de mars est excédentaire avec des chutes de neige lourde qui ont occasionné des vols. Le bilan hydrique est inquiétant pour ce massif qualifié de « château d'eau ».

Etat sylvosanitaire des principales essences forestières

Essences	Principaux problèmes
Hêtre (24 800 ha -IFN)	Pas de dégradation notoire mais chute de feuille précoce sur certains secteurs.
Châtaignier (17 000 ha)	Le dépérissement global de la châtaigneraie continu.
Chênes (17 000 ha)	Pas de problèmes inquiétants.
Autres feuillus	Pas de signalements.
Buis	Pas de signalements.
Pin sylvestre nord Lozère (91 500 ha)	Pas de problèmes particuliers. Cependant, présence de chancre Cronartium F. notamment sur les vieilles futaies.
Pin sylvestre sud Lozère	Situation sanitaire un peu moins bonne qu'en Nord Lozère. Toujours des défoliations importantes dues à la chenille processionnaire du pin à l'extrême Ouest du causse Méjean (St Pierre des Tripiers).
Pin noir d'Autriche (14 000 ha)	Défoliations importantes notamment sur les plateaux, moins dans les pentes.
Epicéa (19 000 ha)	Après une année de répit, aggravation de l'état constaté en 2022. Des foyers de scolytes se développent un peu partout, notamment de dendroctone et de typographe.
Sapin pectiné (7 000 ha)	Jaunissement d'aiguilles anciennes dès la fin du printemps, en relation avec le déficit hydrique mais pas de dépérissement constaté.
Douglas	Rougisement relativement important sur arbres jeunes mais aussi adultes lié à la sécheresse.

Etat de santé : = bon = moyen = médiocre



Plantations de douglas âgées de 7 ans en Margeride sur station limite après l'été 2022....

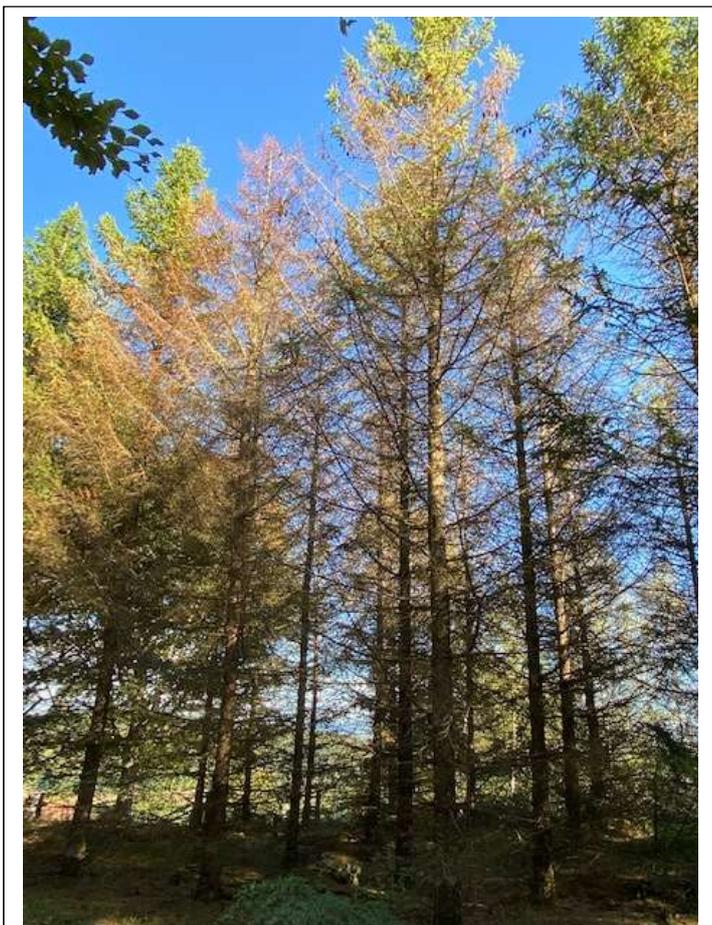
Suivi des principaux problèmes

		2018	2019	2020	2021	2022
Toutes essences	Sécheresse	Orange	Vert	Orange	Vert	Vert
	Gel	Vert	Orange	Vert	Vert	Vert
Feuillus	Défoliateurs	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert
	Bombyx	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert
	Oïdium	Vert	Vert	Vert	Orange	Vert
Résineux	Processionnaire du pin	Vert	Vert	Orange	Orange	Orange
	Typographe de l'épicéa	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange
	Dendroctone	Vert	Vert	Vert	Orange	Orange
	Maladie des bandes rouges	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert
	Rougisement printanier	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert
	Rouge cryptogamique des pins	Vert	Vert	Vert	Orange	Vert
	Sphaeropsis des pins	Vert	Vert	Orange	Orange	Orange
	Tordeuse grise du mélèze	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert
	Fomès	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange
Peupliers	Rouille					
	Puceron					
Invasifs	Pyrale du buis	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert
	Chalarose	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert

Problème absent
ou à un niveau
faible

Problème
nettement présent,
impact modéré

Problème très
présent,
impact fort



Petit foyer de scolytes typographe à Termes en Margeride, assez caractéristique de la situation générale des pessières lozériennes en 2022.

Zoom sur quelques problèmes - Les faits marquants pour le département en 2022

Neige lourde du mois de mars :

Forte chute de neige le 12 et 13 mars ayant provoqué des chablis et des volis notamment dans la partie sous influence méditerranéenne (partie Sud/Est du département) entre 1100 et 1300m d'altitude. Ces dégâts ont surtout touché les peuplements d'épicéa, pin sylvestre et sapin, ceux de hêtre de manière plus anecdotique.

Sécheresse :

En plus du déficit hydrique, par rapport aux moyennes annuelles, sur la quasi-totalité des mois de l'année, des vagues de chaleurs se sont succédées tout le long de l'été. Celles-ci ont démarré dès le mois de mai et ont été particulièrement longues et fréquentes. Cela a provoqué des dégâts immédiats sur certaines essences (défoliation précoce des hêtres, jaunissement des sapins, rougissement des douglas, etc). Cependant il est à craindre des répercussions dans les années à venir, notamment sur les essences les plus sensibles au stress hydrique comme l'épicéa et le sapin.

Feux de forêt :

Nous avons connu pour l'année 2022 une situation inédite, avec des départs de feu tôt dans la saison, dès le 14 juin. Ces conditions ont perduré pendant toute une partie de l'été avec une situation extrêmement sèche jusqu'au 15 août et les apparitions des premiers orages.

18 feux de forêts ont démarré cet été sur notre territoire. La surface moyenne brûlée est 4 fois supérieure que la moyenne : 1500 hectares (une partie de cette surface concerne également l'Aveyron) contre 350 sur une année moyenne.

L'épicéa commun :

La situation sanitaire de l'épicéa qui s'était légèrement améliorée en 2021 semble se dégrader sur l'année 2022. La défoliation est généralement assez importante et des petits foyers de scolytes sont observés sur l'ensemble du territoire.

En conclusion, la situation sanitaire de cette essence reste toujours critique et incertaine ; les peuplements d'épicéas doivent donc faire l'objet d'une attention soutenue...et continue.

Le pin noir toujours sous surveillance :

La situation des pins noirs sur plateau se dégrade avec des niveaux de défoliations importants. Le phénomène de rouge cryptogamique est en voie de disparition.

Des mortalités importantes sont également constatées sur la régénération naturelle, dues aux déficits hydriques importants, notamment sur les stations pauvres.

La situation est légèrement meilleure sur les peuplements situés dans les versants.

Le douglas :

Des rougissements de houppier sont constatés sur arbres adultes. Ces rougissements peuvent être totaux ou partiel.

La régénération naturelle et les jeunes plantations peuvent également être fortement impactés.

Ces phénomènes nous rappellent l'importance d'un diagnostic initial avant plantation pour cette essence très (trop) utilisée pour nos reboisements.

Réseau Systématique de Suivi des Dommages Forestiers, dit réseau européen réalisé dans le département :

15 placettes sont suivies annuellement en été.

Elles sont implantées dans des peuplements de hêtre (3 placettes), de pin sylvestre (6), de mélèze d'Europe (1), d'épicéa de Sitkas (1), de châtaignier (1), de pin noir d'Autriche (2) et de pin laricio de Corse (1).

- 14 de ces placettes portent sur des peuplements adultes : sont alors notés les pertes foliaires, les mortalités de branches et les principaux problèmes sanitaires identifiés.
- 1 placette est installée dans une plantation au stade gaulis : seuls les éventuels problèmes sanitaires sont relevés mais pas les pertes foliaires (peuplement trop jeune).

Les principaux résultats de ce réseau sont repris dans le tableau de synthèse par essence ci-avant exposé.

Suivis spécifiques réalisés dans le département :

- Les défoliateurs précoces sur chênes,

Aucune attaque constatée sur le département en 2022. La dernière forte défoliation remonte à plus de 10 ans (2009/2010)

- La processionnaire du Pin :

Population stable par rapport à 2021 avec un niveau bas des attaques excepté le secteur ouest du Méjean (St Pierre des Tripiers) où la présence de la processionnaire est très forte et endémique.

Il semble que le niveau des populations soit en légère augmentation pour le secteur des Cévennes.

- Réseau de surveillance douglas :

Sur les 4 placettes suivies, on note une légère amélioration du taux de feuillaison des arbres par rapport à 2021.

Les niveaux de défoliation sont cependant élevés sur la plupart des placettes (autour de 40% de perte foliaire par rapport à un arbre normalement feuillé).

La croissance en diamètre est également suivie afin d'observer la corrélation entre croissance radiale et perte foliaire. Sur la période de prise de mesure, il n'y a pas de corrélation nette entre le taux de défoliation et l'accroissement en diamètre.

- Suivi des plantations de l'année :

La principale cause de dégradation des plants est due à un facteur abiotique imputé à la sécheresse de cette année. De plus, les reboisements réalisés trop rapidement après une coupe rase souffrent de fortes attaques d'hylobes.

Sur les parcelles dans lesquelles des relevés ont été fait, on remarque une mortalité moyenne d'environ 30%. Cette mortalité a pu monter jusqu'à près de 70% sur les stations les plus sèches.



Jeune plant de douglas en godet : plant noté vivant....mais dans quel état !!!

La surveillance des organismes invasifs et émergents en 2022

Depuis 2020, le dispositif national a été modifié et rassemblé dans une surveillance globale appelée SORE. Pour la filière forêt, le DSF recherche les organismes qui présentent le plus grand risque au niveau européen mais pas encore présents en France. Par ailleurs, la progression d'organismes récemment introduits est aussi suivie.

➤ Recherche des invasifs non encore détectés en Lozère :

Le Nématode du pin :

Des prélèvements de bois sont effectués de façon aléatoire sur des arbres morts ou dépérissant par la FREDON sur la base des fiches de signalement réalisées par les correspondants observateurs. Ces prélèvements sont ensuite analysés afin de rechercher la présence du Nématode. Les prélèvements 2022 se sont révélés tous négatifs.

En parallèle des piégeages de *Monochamus* sont réalisés. Cet insecte est un des principaux vecteurs du nématode du pin. La stratégie développée est de le piéger et de vérifier s'il est porteur ou non du nématode.

Les piégeages ont été réalisés sur 4 sites différents (Saint-Enimie sur peuplement incendié, Barre des Cévennes et Ispagnac sur peuplement dépérissant, Mende à proximité d'une scierie). **Résultats négatifs.**

Dendrolimus sibiricus sur pin :

Lepidoptère inféodé aux résineux et pouvant provoquer des dégâts importants dans sa région d'origine (Chine-Mongolie-Corée..) en défoliant les arbres en totalité.

Aucune défoliation anormale n'a pu être constatée sur les pins sylvestres du réseau européen.

Phytophthora ramorum :

Appelé « mort subite du chêne », ce champignon très polyphage a été détecté en Bretagne sur mélèzes en 2017 et 2018 sur 3 foyers en cours d'éradication. Infection possible par les spores dans les feuilles, tiges et racines.

En Lozère, aucune détection sur mélèzes (hôte alternant) en plantation ou peuplement adulte.

➤ Suivi des organismes déjà présents sur le département :

La Chalarose :

Le champignon a déjà été détecté sur le secteur de St Chély d'Apcher, de Meyrueis et fin 2021 à proximité de Barjac (route de Goudard). Pas de nouvelle détection depuis.

Ce champignon semble encore peu présent sur notre territoire.

La Pyrale du buis :

Toujours peu présente sur le département.

Tournée avec le pôle

Visite de Jean-Baptiste Daubree en août avec pour objectif principal une formation à la reconnaissance des différents problèmes sanitaires que nous pouvons croiser sur notre territoire. Durant cette journée, le programme était le suivant : visite de plantation de l'année (hylobe). Visite d'une futaie régulière en mélange sapin / épicéa (dendroctone / dépérissement) puis visite d'une futaie régulière de douglas.

Noms et coordonnées des CO du département :

Jean Yves Magaud- CRPF- 5 avenue de Mirandol – 48 000 Mende	06.73.84.89.26
Gautier BLANC – ONF – Belvezet – 48 170 Mnt-Lozère et Goulet	06.24.49.58.48